

arrête ou je continue

Un film de SOPHIE FILLIÈRES

PIERRE GRISE PRODUCTIONS

présente

EMMANUELLE DEVOS MATHIEU AMALRIC

arrête ou je continue

Un film de **SOPHIE FILLIÈRES**

FRANCE • 2014 • 1H42 • DCP • 5.1 • FORMAT 1.85 • VISA N°125.663

SORTIE LE 5 MARS 2014

*Photos & dossier de presse téléchargeables sur
www.filmsdulosange.fr*

PRESSE

MARIE-CHRISTINE DAMIENS / JULIE BEAULIEU

13, rue Yves Toudic
75010 Paris
01 42 22 12 24
mc.damiens@wanadoo.fr

DISTRIBUTION

LES FILMS DU LOSANGE

22, avenue Pierre 1^{er} de Serbie
75116 Paris
01 44 43 87 15/16/17
www.lesfilmsdulosange.com



SYNOPSIS

Pomme et Pierre.

Ils sont ensemble depuis longtemps.

Est-ce encore de l'amour ou sont-ils pris dans cette combine qu'est devenu leur couple, dans ce numéro qui se joue presque malgré eux ?

Il la dénigre. Elle le rabaisse.

Ce n'est pas tant qu'ils ne peuvent plus se supporter - encore que - c'est qu'ils n'en peuvent plus d'être deux, et ces deux là.

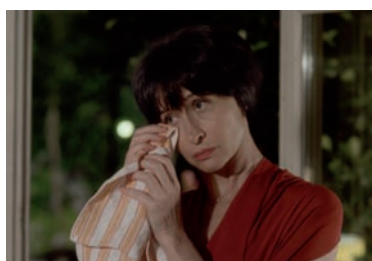
« Arrête ou je continue » l'un comme l'autre pourrait le dire.

Et pourtant...

Ils ont encore quelques élans, ils veulent y croire encore, s'accrochent à de plates déclarations ou à une gentillesse, ils ont encore l'humour de leur amour, même éreinté.

Ils ont l'habitude de longues marches en forêt. Au cours de l'une d'elle, Pomme refuse de rentrer. Non. Juste non. Qu'il lui file le kway, qu'il lui file le pull, qu'il lui file le sac, elle reste...

Elle disparaît dans les taillis. Sans fracas...



ENTRETIEN AVEC SOPHIE FILLIERES

/ Arrête ou je continue s'ouvre sur un plan fixe d'une photo exposée, imposante et monochrome sur laquelle est inscrite sous forme de graffiti ce précepte : Le Christ nous demande d'être parfaits.

C'est une injonction religieuse que j'ai entendue je ne sais plus où et qui m'a tapé dans l'oreille. J'aimais bien l'idée de l'interpellation, que quelque chose leur soit "demandé". De fait Pomme et Pierre se demandent, l'un à l'autre, quelque chose dont ils ne connaissent pas bien la teneur. Non pas d'être parfaits, ça c'est sûr, mais ils n'osent ni l'un ni l'autre formuler cette exigence qu'ils ont encore pour leur histoire. Cette injonction désarçonne ; elle désarme et pointe d'une certaine manière leur vulnérabilité.

/ En écrivant le personnage de Pomme, aviez-vous à l'esprit Claire et Fontaine Leglou, les héroïnes de Aië et de Gentille également interprétées par Emmanuelle Devos?

Absolument, mais pas seulement. Très naturellement, mes personnages principaux s'accumulent quand j'écris, sans que j'y réfléchisse. Je ne les invoque pas mais elles sont là dans les interstices et les strates qui composent un personnage. Il y a peut-être comme une lignée... On pourrait presque imaginer retrouver Fontaine ayant vécu 150 ans de vie conjugale avant de devenir Pomme dans *Arrête ou je continue*... et de mettre fin à cette quasi asphyxie... Pourtant Pomme est venue comme si je m'attelais pour la première fois à un personnage de femme. Elle est femme, épouse, mère, je n'avais jamais réuni ça auparavant.

/ Vous pensiez à Emmanuelle Devos dès l'écriture ?

Même si en écrivant je cherchais vaguement qui d'autre pouvait interpréter Pomme, Emmanuelle s'imposait à chaque fois comme une évidence. J'avais très envie de retravailler avec elle. Elle a quelque chose d'éminemment vivant, une solidité qu'elle tient de la force de son jeu, elle se love dans les

personnages, ne les débordant jamais malgré sa forte personnalité. Je trouve qu'elle attrape toutes les nuances et les facettes d'un personnage au gré du texte ainsi qu'un dessin plus grand qui implique une attitude générale, une façon d'être là, de se poser. Ça a aussi été une aventure physique, concrète, matérielle et bien que son personnage soit vacillant et versatile, Emmanuelle a cette facilité de jouer avec son corps. Elle a cet ancrage dans le réel dont j'avais besoin pour le film. Elle peut plier, mais pas rompre... elle a cette souplesse.

/ Sauf que précisément, Pomme est en train de rompre avec Pierre, son compagnon...

Disons qu'elle ne peut pas se rompre. Est-elle vraiment en train de rompre ? Je dirai plus qu'elle s'extrait, elle s'extirpe. Dans mes films précédents les personnages féminins se démenaient dans une espèce d'attente, certes chaque fois un peu plus circonscrite, mais par exemple, l'héroïne d'*Un chat un chat*, jouée par Chiara Mastroianni, était encore dans une grande interrogation par rapport à elle-même, alors que Pomme agit, c'est l'immense différence. Si Pomme est enfermée au sein du couple, elle n'est pas névrosée, elle n'est pas fragile psychologiquement. Elle a été attaquée physiquement, se retrouve en arrêt maladie après une opération d'une tumeur bénigne au cerveau, mais elle est saine, équilibrée, juste saisie d'épouvante devant ce que les choses sont devenues entre elle et Pierre. Il y a une sorte de hantise mortifère à s'accrocher l'un à l'autre au-dessus d'un vide creusé par leur conjugalité.

/ Le personnage masculin prend beaucoup plus de place que dans vos films précédents...

C'est vrai que dans mes films précédents, il s'agissait davantage de portraits de femmes. Avec ce film je voulais parler du couple, mettre en scène la violence, plus ou moins sourde de la conjugalité, les malentendus raides et rageants, la jalousie possiblement fantasmée, comme point de faillite. La perte de confiance en l'autre mais en soi aussi, quand cette bataille pour l'énergie nécessaire devient trop dure, quand la vitalité s'étiole et qu'on ne veut, ni peut le montrer. Dès le début de l'écriture, le personnage

masculin avait un rôle très important, mais plus difficile à cerner. Quand Mathieu Amalric a accepté de faire le film, j'ai tout de suite senti que son mystère - au sens ou il est indéchiffrable - allait rejoindre Pierre, et ça c'était capital pour moi. Sachant que c'était Mathieu, j'ai retravaillé le rôle, portée par son opacité, son charme et son pouvoir de séduction. Mathieu apporte ce grain, ce point de folie qui à mes yeux emporte la rudesse et l'aspérité du rôle de Pierre. La puissance de Mathieu comme comédien m'a scotchée dès la première lecture, il incarne cette inquiétante étrangeté dont j'avais besoin pour Pierre, il sait quoi faire des mots mais aussi des silences qui en disent long, il habite à chaque instant le personnage, un regard suffit parfois et sa masculinité affleure sans cesse. Il a su rendre Pierre insaisissable, indiscernable tout en jouant de façon souterraine l'amour qu'un jour il a porté à Pomme. Et qu'il lui porte peut être encore. Mathieu a saisi avec justesse et force cette ambivalence.

/ Dans *Gentille*, Fontaine Leglou n'arrivait pas à dire oui à l'homme qui la demandait en mariage. Dans ce nouveau film, en pleine randonnée dans la forêt, en pleine habitude conjugale, votre héroïne dit non ! Il ne s'agit plus de dire oui...

Non il ne s'agit plus de dire oui ! Leur couple a cessé de s'inventer : ils ont été. C'est vraiment important qu'on comprenne qu'ils se sont aimés, ne se sont pas trompés l'un sur l'autre, ni l'un l'autre d'ailleurs. Le film questionne et met en scène ce qu'est devenu leur amour. Elle et lui ont perdu tout ce qui les avait réunis il y a longtemps, même s'il reste quelques élans, cela bute, comme sur des murs. Rester seule dans la forêt, n'être plus avec lui, sous son regard, la rend à elle-même.

/ S'ouvre à elle un espace plus grand et mystérieux, un territoire sans porte, fait de profondeurs et de hauteurs, qui exige d'autres contraintes qui ne concernent plus qu'elle. Il lui faut agir pour elle-même hors du confinement conjugal, hors de sa relation avec son fils, où, là aussi, elle bute tout le temps.

C'est un décor. Dans lequel elle décide de basculer, presque de disparaître, elle est dans le décor... Et là se joue quelque chose d'oublié,

qu'elle avait perdu. Elle doit avoir un rapport premier aux choses : le froid, la faim, la fatigue. Néanmoins je ne voulais pas insister sur la déchéance physique du personnage, ce n'est pas le sujet. Car si la forêt est un lieu où elle doit survivre, c'est essentiellement à Pierre qu'elle survit, pas à la vie sauvage en pleine nature. Je souhaitais que Pomme se retrouve dans un espace où elle n'ait pas d'interlocuteur. En pleine nature, elle ne peut pas beaucoup parler. Ça m'intéressait d'observer ce qui se passe quand il n'y a personne à qui s'adresser. J'avais aussi très envie de travailler au découpage de cet espace à ciel ouvert avec des promontoires, des lieux de repos, des obstacles ou pas, avec ou sans vue, et d'y inventer des cadres. Avec Emmanuelle Collinot, ma chef-opératrice, on a aimé trancher dans l'image, jouer avec le relief.

/ Pomme s'éloigne du cercle conjugal où elle n'arrive plus à se raconter d'histoires, elle s'installe dans la forêt : l'espace du conte. Lorsqu'elle quitte les bois, on comprend que son retour en société correspond au fait qu'elle ait quelque chose à raconter : elle a sauvé un chamois !

Elle a agi, elle l'a vraiment fait ! Il n'y a plus rien à faire pour que l'histoire de leur couple se raconte, plus rien à dire... Elle va tenter une première fois un retour, où elle se retrouve dans une chambre d'hôte, à l'orée des bois, où séjourne un groupe de musiciens. Autour de la table du restaurant, tous se présentent les uns aux autres en s'identifiant à leur instrument : violon, piano... une sorte de micro société dans laquelle elle prend place en faisant l'effort de mentir et de décliner une fausse identité, Pomme, Piano, tout en se rendant compte qu'elle n'est absolument pas prête à y revenir.

/ Et c'est à ce moment qu'elle repart en forêt, et en musique. Elle fera la rencontre de ce chamois bouleversant, avec lequel elle a véritablement un échange...

En aidant le chamois à sortir de l'espèce d'excavation, qui est à la fois un refuge et une tombe, dans laquelle il l'a rejointe, elle le sauve d'un danger où elle est également, comprenant ainsi qu'il ne faudrait pas qu'elle reste trop longtemps recluse. Aider le chamois provoque un déclic et la volonté de sortir elle-même du trou sans savoir ce qui l'attend. Son séjour prolongé dans la



forêt l'a fait se dessiner à nouveau, elle a repris forme, à l'abri de tous les regards, même du sien. Quand elle se met du noir de suie sur les joues, sans ignorer que personne ne peut la voir, ni un miroir la réfléchir, elle est elle-même, sachant très bien ce qu'elle fait, grâce à une solitude chèrement gagnée, comme si peut-être, elle se déclarait. Pour la musique, je n'y ai pas pensé au moment de l'écriture. Je ne me sens pas capable d'y penser trop en amont mais je savais qu'il y en aurait. La rencontre avec Christophe s'est faite au montage, quand la musique pouvait commencer à influencer sur des durées de plans, sur une scansion du film, même si le rythme interne était trouvé. Je voulais une musique qui "chante" sans que cela nécessite forcément des paroles. Qu'il y ait quelque chose d'un peu amer dans cette musique, mais aussi qu'elle vienne de loin, qu'elle vienne de quand Pomme et Pierre s'aimaient avant que tout, peu à peu, ne fuie, ne parte, ne s'évapore.

/ Elle revient à la ville et vers Pierre, déterminée mais incertaine...

Oui, elle va naviguer à vue... La dernière scène est d'ailleurs en plan séquence, ça se joue en direct au fil des mots et des sentiments qui affleurent chez elle, et chez lui qui en somme, n'a pas changé. Elle, si. Quand elle se sépare de Pierre, elle nous apparaît vraiment. Quand on est avec elle dans la forêt on ne pense plus à lui. Lorsque Pomme ferme la porte de leur appartement, on a envie de sortir avec elle, laissant à Pierre tout seul, le dernier plan. C'est lui qui incarne vraiment la solitude. Mais pour l'un comme l'autre, il y aura un après. ■

FICHE TECHNIQUE

Scénario & Réalisation
Directeur de la photographie
Décorateur
Ingénieur du Son
Monteuse
Monteur Son
Mixeur
Costumière
Maquilleuse
1^{er} assistant réalisateur
Scripte
Régisseur Général
Directeur de Production
Producteurs

Musique Originale
Un film produit par
En coproduction avec
Avec la participation de
et du

Avec le soutien du

Et avec le soutien de
et de
En association avec
et

Sophie Fillières
Emmanuelle Collinot
Manu de Chauvigny
Henri Maïkoff
Valérie Loiseleux
Christophe Winding
Emmanuel Croset
Carole Gérard
Stéphanie Selva
Guillaume Huin
Mathilde Profit
Laurent Coppola
Christian Lambert
Maurice Tinchant,
Martine Marignac

Christophe
Pierre Grise Productions
Rhône-Alpes Cinéma
La Région Rhône-Alpes
Centre national du Cinéma
et de l'Image animée
Programme Média de
l'Union européenne
La Procirep
l'Angoa / Agicoa
Cofinova 10
Cinémage 8

FICHE ARTISTIQUE

Pomme
Pierre
Sonia
Mellie
Romain
Simone
John, le prof de gym
Marouani
« La mort »
Tom
Le garde forestier
« Le sphinx »
La collègue de bureau
La fille de Marouani

Emmanuelle Devos
Mathieu Amalric
Anne Brochet
Joséphine de La Baume
Nelson Delapalme
Julia Roy
David Clark
Laurent Poitrenaux
Anthony Paliotti
Alexandre Pous
Jean-Claude Bolle-Reddat
Damien Gouy
Anne Comte
Elisa Ruschke



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

EMMANUELLE DEVOS



On a faillie être amies de Anne Le Ny / **Arrête ou je continue** de Sophie Fillières / **Violette** de Martin Provost / **La vie domestique** de Isabelle Czajka / **Le temps de l'aventure** de Jérôme Bonnell / **13 Rue Mandar** de Idit Cébula / **Le fils de l'autre** de Lorraine Levy / **Pourquoi tu pleures ?** de Katia Lewkowicz / **La permission de minuit** Delphine Gleize / **Coco avant Channel** de Anne Fontaine / **Complices** de Frédéric Mermoud / **Les beaux gosses** de Riad Sattouf / **Les herbes folles** de Alain Resnais / **The Unspoken (le non-dit)** de Fien Troch / **À l'Origine** de Xavier Giannoli / **Bancs publics** de Bruno Podalydès / **Un conte de Noël** de Arnaud Desplechin / **Deux vie plus une** de Idit Cébula / **Ceux qui restent** de Anne Le Ny / **J'attends quelqu'un** de Jérôme Bonnell / **Gentille** de Sophie Fillières / **La moustache** de Emmanuel Carrère / **De battre mon coeur s'est arrêté** de Jacques Audiard / **La femme de Gilles** de Frédéric Fonteyne / **Le voyage en Suisse** de Léa Fazer / **Rois et Reine** de Arnaud Desplechin / **Rencontre avec le dragon** de Hélène Angel / **Il est plus facile pour un chameau...** de Valéria Bruni-Tedeschi / **Petites coupures** de Pascal Bonitzer / **L'adversaire** de Nicole Garcia / **Sur mes lèvres** de Jacques Audiard / **Aïe** de Sophie Fillières / **Vive nous** de Camille de Casabianca / **Cours toujours !** de Dante Desarthe / **Esther Kahn** de Arnaud Desplechin / **Peut-être** de Cédric Klapisch / **La vie ne me fait pas peur** de Noémie Lvovsky / **Artémisia gentileschi** de Agnès Merlet / **Le déménagement** de Olivier Doran / **Anna Oz** de Eric Rochant / **Comment je me suis disputé...** de Arnaud Desplechin / **Oublie-moi** de Noémie Lvovsky / **Les patriotes** de Eric Rochant / **La sentinelle** de Arnaud Desplechin / **Embrasse-moi** de Noémie Lvovsky / **La vie des morts** de Arnaud Desplechin

FILMOGRAPHIE

SÉLECTIVE

MATHIEU AMALRIC



Arrête ou je continue de Sophie Fillières / **L'amour et un crime parfait** de Arnaud et Jean-Marie Larrieu / **The grand Budapest hotel** de Wes Anderson / **La vénus à la fourrure** de Roman Polanski / **Jimmy P. (Psychothérapie d'un indien des plaines)** de Arnaud Desplechin / **Camille redouble** de Noémie Lvovsky / **Cosmopolis** de David Cronenberg / **Vous n'avez encore rien vu** de Alain Resnais / **Poulet aux prunes** de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud / **Visage** de Ming-Liang TSAI / **Les derniers jours du monde** de Arnaud et Jean-Marie Larrieu / **Les herbes folles** de Alain Resnais / **Quantum of solace** de Marc Forster / **De la guerre** de Bertrand Bonello / **L'ennemi public n°1** de Jean-François Richet / **Un conte de Noël** de Arnaud Desplechin / **Le scaphandre et le papillon** de Julian Schnabel / **Actrices** de Valéria Bruni Tedeschi / **L'histoire de Richard O** de Damien Odoul / **Fragments de la grâce** de Vincent Dieutre / **Munich** de Steven Spielberg / **Quand j'étais chanteur** de Xavier Giannoli / **Marie-Antoinette** de Sofia Coppola / **La moustache** de Emmanuel Carrère / **Rois et Reine** de Arnaud Desplechin / **Un homme un vrai** de Arnaud et Jean-Marie Larrieu / **C'est le bouquet !** de Jeanne Labrune / **Les naufragés de la D7** de Luc MOULLET / **Amour d'enfance** de Yves Caumon / **La brèche de Roland** de Arnaud et Jean-Marie Larrieu / **La fausse suivante** de Benoît Jacquot / **Trois ponts sur la rivière** de Jean-Claude Biette / **Alice et Martin** de André Téchiné / **Généalogies d'un crime** de Raoul Ruiz / **Comment je me suis disputé...** de Arnaud Desplechin / **La sentinelle** de Arnaud Desplechin / **Les favoris de la lune** de Otar Iosseliani

Réalisation :

2014 - **La chambre bleue** • 2011 - **Tournée** • 2003 - **La chose publique (TV)** • 2002 - **Le stade de Wimbledon** • 1997 - **Mange ta soupe**

FILMOGRAPHIE

SOPHIE FILLIÈRES



1994 - **Grande petite**

avec Judith Godrèche, Hugues Quester et Emmanuel Salinger

2000 - **Aïe**

avec André Dussollier, Hélène Fillières et Emmanuelle Devos

2005 - **Gentille**

avec Emmanuelle Devos, Lambert Wilson et Bruno Todeschini

2009 - **Un chat un chat**

avec Chiara Mastroianni, Agathe Bonitzer et Malik Zidi

2013 - **Arrête ou je continue**

avec Emmanuelle Devos et Mathieu Amalric

Sophie Fillières est également scénariste. Elle a notamment travaillé sur les films **Nord** de Xavier Beauvois, **Emma Zunz** de Benoît Jacquot, **Oublie-moi** de Noémie Lvovsky, **Sombre** de Philippe Grandrieux, **Un homme un vrai** de Arnaud et Jean-Marie Larrieu, **Variété française** de Frédéric Videau ainsi que **Le secret de l'enfant fourmi** de Christine François, **De bon matin** de Jean Marc Moutout, **E-Love** et **Weeks-ends** de Anne Villacèque.

